

L A G A Z E T T E D E S B O N N E S N O U V E L L E S

N°40 – Octobre 2010

La citation du mois : « Je m'intéresse à l'avenir car c'est là que j'ai décidé de passer le restant de mes jours. » (Woody Allen)

Mensuel gratuit diffusé par courriel



EDITO

Le petit incident arrivé le mois dernier avec Patrick de C, très fidèle correspondant du « plat pays », et personnage haut en couleur de par son humour savoureux, me semble tellement croustillant que je ne peux pas me retenir de vous le partager !

Avant de vous le faire lire, je résume : il avait envoyé un article, que soit je n'ai pas reçu, soit j'ai malencontreusement égaré...

D'où sa réaction que vous lirez ci-dessous.

Mais également son article plus bas, bien publié, cette fois !

A l'avenir, si l'un ou l'autre d'entre vous ne voit pas ses lignes publiées, qu'il ne se vexe pas, c'est très probablement un problème de boîte aux lettres et non de censure. S'il y a un souci sur le contenu d'un article, je contacte directement l'auteur pour partager sur le sujet...

JY

« Bonjour Jean-Yves,

Merci de cette nouvelle Gazette. Je dois avouer que comme tout écrivain qui se respecte, je me suis rué sur elle pour voir où se trouvait mon article... et il n'y était pas ! Je suppose que c'est parce que ce n'était pas une vraie bonne nouvelle, mais un canular, et que nous ne sommes pas le 1er avril. Je respecte évidemment tout à fait les droits du rédac'chef et éditeur responsable. S'il fallait publier toutes les élucubrations de chacun...

.../...

Cependant, le sens de la dérision et le surréalisme sont peut-être justement ce qui maintient la Belgique en tant qu'environnement attractif. Ce qu'on considère comme bonnes nouvelles, dans mon pays, ce sont les occasions de nous gausser de nos travers et de flirter avec le fantastique. Nous vous envions, vous les Français, d'être une nation sûre d'elle-même et qui n'a pas d'états d'âme quant à son essence et son existence. Et d'autre part, nous adorons nous aventurer sur les chemins du doute et du risque. Au plat pays, on aime longer l'abîme. Actuellement, on joue à se faire peur, comme si nos peuplades étaient diamétralement différentes; pourtant, tous les Belges aiment les embruns salés de la mer du Nord, même si certains politiciens veulent en faire une mer flamande. Tous les Belges aiment "leur" Ardenne si singulière dans tous les sens de cet adjectif. Tous les Belges aiment la France, parfois davantage qu'ils ne s'aiment entre eux.

Bref, je plaide pour un peu de sel dans la Gazette, car "tout le monde il est beau tout le monde il est gentil", c'est charmant mais un peu trop sucré à mon goût. C'est en toute franchise (et avec un peu de dépit, reconnaissons-le) que je livre ma pensée, en me disant qu'elle sera bien accueillie en tant que preuve de l'intérêt que je porte à la Gazette. L'éditorialiste ne dit-il pas qu'il faut se mettre en question ? Je suis évidemment prêt à le faire moi-même... »

Les détenus au travail

Les prisonniers en Grande-Bretagne pourront bientôt travailler jusqu'à 40 heures par semaine et gagner le salaire minimum horaire national, rapporte le *Guardian*. Ce projet, dévoilé par le ministre de la Justice, vise à "mettre fin à l'inactivité forcée dans les prisons". Un cinquième des revenus gagnés serait alloué à la compensation des victimes et une autre partie aux familles des détenus. Ces derniers pourront aussi épargner, précise le quotidien. Actuellement, environ un tiers de la population carcérale dans le pays travaille. Le revenu moyen par détenu est de 8 livres [9 euros] par semaine.

Étant visiteur de prison à Rennes, je trouve que c'est une bonne nouvelle, car elle permet aux détenus d'éviter de tourner en rond dans leur tête et leur cellule, et peut leur permettre de retrouver un emploi plus facilement à leur sortie de prison (surtout si les plus démunis, les moins formés ont pu bénéficier d'une formation à cette occasion), ce qui est une condition essentielle à un retour dans la vie publique réussie. A voir dans quelles conditions ce sera fait, et dans quelle mesure ce pourrait être un exemple pour la France.

Christophe M..



Peut-être est-ce le fait d'avoir vu le film « des hommes et des dieux » et avoir été marquée par la façon dont ces moines vivaient au plus près des habitants musulmans et que le respect et l'amitié était vécus dans les 2 sens, que je considère comme une bonne nouvelle l'article suivant et que je vois cela non pas seulement comme une attitude religieuse mais un simple fait de société qui essaie d'être ouverte à l'autre et qui l'accepte comme tel :

Nous avons lu dans la Croix du 9 septembre que, dans une école religieuse des Yvelines, les enfants musulmans étaient acceptés et heureux dans cette école. Les familles appréciaient l'attitude des enseignants et il y avait, entre eux, un dialogue constructif.

Annie B..

ENFIN DU POSITIF DANS LES QUERELLES BELGES

On sait que cette contrée "improbable", comme disent certains qui oublient qu'elle fut au 19ème siècle la deuxième puissance économique mondiale, se débat dans des querelles inextricables, le parti dominant du nord (la Flandre, comme l'ignorait TF1) étant séparatiste alors que le sud du pays ne veut pas d'une scission.

Les alchimistes qui tentent ce qu'ils appellent une révolution copernicienne (pas moins) envisagent toutes sortes de combinaisons qui devraient allier le maintien d'un état fédéral allégé (0% de matière grasse) à une régionalisation très poussée qui toucherait des domaines aussi divers que le code de la route ou la législation sur les baux.

Le triplement des réglementations, qui complexifie la vie courante et fait le bonheur des conseillers juridiques depuis pas mal d'années déjà, nous permettra peut-être de figurer au Guinness des Records comme les législateurs les plus prolifiques du monde. C'est un honneur plutôt lourd à porter.

Il est cependant une proposition de régionalisation qui nous paraît vraiment astucieuse : c'est celle du climat. Il est prévu qu'à partir du 1er mars 2011, début du printemps météorologique, c'en sera fini du climat national (fédéral, devrait-on dire). Chaque région (Ndlr : la Flandre, la Wallonie et Bruxelles) sera maîtresse de sa météo. C'est évidemment une excellente nouvelle, surtout pour les Bruxellois, qui n'auront que quelques kilomètres à parcourir pour trouver du soleil si leur Région a programmé de la pluie. Bénéficieront du même avantage, tous les riverains de la frontière linguistique, ce qui sera sûrement de nature à recréer des liens entre voisins. De toutes façons, les seules distances importantes en Belgique étant celles qui séparent les politiciens, l'ensemble de la population ne pourra que se féliciter de disposer en permanence, grâce aux autoroutes ou aux diverses sociétés régionales de chemins de fer, du climat qui lui plaît.

Patrick de C

Des chips de fruits pour les pays en développement.

Présenté il y a 2 jours au Salon international du process alimentaire à Villepinte, ce procédé consiste à réduire à l'état de chips des fruits produits dans les pays en développement en ayant soin de réduire la quantité de matières grasses dans le produit fini.

En effet, dans beaucoup de pays ces aliments sont traditionnellement consommés cuits, frits dans l'huile donc entraînent des phénomènes de malnutrition. D'autre part il y a possibilité de transformation et valorisation des fruits qu'on ne peut vendre à cause de leur apparence ou leur taille. Au Costa Rica par exemple, les déchets de melons représentent jusqu'à 200 000 tonnes.

« Au delà de la volonté de lutter contre la malnutrition avec un aliment moins gras, cette démarche revêt aussi un intérêt économique pour nombre de pays africains, américains, asiatiques, ainsi que pour les Dom Tom français producteurs de fruits », explique le biochimiste Max Reynes (directeur de l'unité qualisud à Montpellier).

PAM

Mobilisation pour Jean Ferrat

Un hommage a été rendu en chansons et poésies à Jean Ferrat qui nous a quittés le 13 mars 2010.

Parmi l'important répertoire qu'il nous a laissé, nous avons pu retrouver les incontournables "Que la montagne est belle", "Que serais-je sans toi ?" et bien d'autres chansons moins connues.

C'est l'atelier chanson de la MJC de Conflans qui organisait cette soirée. Des portraits de Jean Ferrat affichés dans la salle et bouquets de fleurs dressés comme dans un autel nous le rendaient plus proche encore.

Chacun a pu ressentir la chaleur de la présence...

Martine G.

On n'invente rien, on ne fait que découvrir !

Trois exemples concrets prometteurs

L'Escherichia Coli, cette bactérie responsable de pathologies diverses et parfois graves comme des méningites, septicémies... permettra de synthétiser des substances aussi diverses que des hydrocarbures, des parfums, mais aussi et surtout le taxol. Le taxol est la molécule anticancéreuse présente dans l'écorce d'if. Il faut aujourd'hui quatre ifs pour traiter un patient. L'Escherichia Coli c'est la pompe à taxol de demain.

Grâce à une modification génétique, des vers à soie savent fabriquer des fils d'araignée. Les fils d'araignées sont très résistants et élastiques, caractéristiques tout indiquées pour fabriquer des tendons et des ligaments synthétiques et aussi des vêtements pour sportifs, de meilleurs airbags, des matériaux pare-balles ...

Le MIL-101, constitué de téréphtalate de chrome sait piéger de grandes quantités de gaz carbonique.

Le gaz carbonique, faut-il le rappeler, est responsable de l'effet de serre.

Maintenant que l'explication de ce phénomène de séquestration massive du gaz carbonique est élucidée, des matériaux poreux du même type pourraient être développés pour capter le méthane, le sulfure d'hydrogène et beaucoup d'autres impuretés.

Charles F.

Bientôt un vaccin anti-pneumocoques dans les pays pauvres.

Cette infection redoutable tue chaque année plus de 1,6 millions de personnes dans le monde, dont près d'un million d'enfants de moins de 5 ans.

Depuis le début des années 2000 un vaccin anti-pneumocoque est disponible dans les pays riches mais à un prix inaccessible pour les pays en voie de développement.

Il faut environ 15 à 20 ans pour que le vaccin parvienne dans ces pays.

Pour raccourcir ce délai et permettre la mise au point de vaccins adaptés aux souches circulant dans ces pays, un mécanisme

de financement novateur a été mis en place à l'initiative de 5 pays : Canada, Russie, Italie, Norvège, Royaume Uni et la fondation Bill Gates.

Ces bailleurs de fonds se sont engagés à verser 1,16 milliards d'euros dans le cadre d'un projet pilote conduit avec l'industrie pharmaceutique. Deux laboratoires ont pour l'instant accepté de s'engager. « sur la période 2010-2015, notre objectif est de vacciner 129 millions d'enfants dans plus de 40 pays. Ce qui devrait permettre d'éviter environ 900 000 décès chez les moins de 5 ans », disent-ils.

PAM.

Permis de conduire et persévérance.

Une Sud-Coréenne de 69 ans, Cha Sa-soon, a obtenu, début septembre, son permis de conduire (et des fleurs de son moniteur) après 960 tentatives.

Cha s'est présentée entre deux et cinq fois par semaine à l'examen depuis avril 2005.

" Je voulais obtenir mon permis de conduire pour emmener mes petits-enfants au zoo ", a-t-elle déclaré.

Claude P.

Les Maths sur le Web...

Un prof de maths de 51 ans, Philippe Mercier a le souci de faire progresser les collégiens de France dans cette matière, qui en rebute, il faut bien l'avouer, plus d'un !

Il a créé un site internet, sur lequel il a mis en ligne 460 leçons et exercices, à l'aide de vidéos pédagogiques et gratuites !

- « C'est un travail qui me prend beaucoup de temps et, l'institution ne m'aidant pas, je me sens parfois seul. Heureusement, je reçois de nombreux encouragements des internautes, de toute la francophonie : des élèves ayant réussi leurs examens, ou des adultes qui étaient en échec, et comprennent enfin une notion. Il suffit parfois d'un déclic ! »

www.maths-videos.com

Jean-Yves L

Prisons zen

Dans un Etat de l'Inde, les détenus de prison qui suivent des cours de yoga durant trois mois peuvent voir réduire leur peine de quinze jours. Selon les autorités, ces séances permettent d'améliorer leur maîtrise d'eux-mêmes et de réduire leur agressivité. (LeMonde.fr)

Claude P.

FACEBOOK SAUVE UN BEBE

Une infirmière anglaise regardait sur Facebook des photos sur le profil de son amie Michelle...L'une d'elle l'intrigua...Elle mettait en scène Grace la fille de 2 ans de cette dernière ...

Au lieu de l'habituel reflet rouge lié au flash Grace présentait une tache blanche sur l'un des yeux. Or des dizaines d'années d'expérience lui ont appris à reconnaître dans cette particularité les signes d'un cancer de l'œil.

Son diagnostic en ligne s'est avéré exact. Les médecins ont détecté des tumeurs malignes... Elles ont pu ainsi être soignées avant de devenir fatales...

Chantal B.

MONT-LIBAN ? NOTRE LIBAN !

Si la morosité ambiante dans nos pays, pourtant parmi les plus riches du monde vous pèse, si vous en avez assez de la colère des uns et des autres, complaisamment relayée par les médias (sauf celui-ci), prenez le large et partez pour le Liban. Ce pays se débat depuis l'armistice de 1991 dans des problèmes au regard desquels les soucis de nos politiciens ne sont que roupie de sansonnet : la paix ne se maintient sans doute que par l'horreur qu'a laissée dans les souvenirs une guerre civile de quinze ans, et la reconstruction certes anarchique mais omniprésente, due à l'extraordinaire capacité qu'ont les Libanais de rebondir, laisse beaucoup de gens sur le carreau.

Dès l'arrivée, ayant peut-être encore à l'esprit les images terribles d'un Beyrouth en ruines, on est frappé par le tape-à-l'œil vrombissant et klaxonnant de voitures qui ont la même taille qu'autrefois les chars, les immeubles de luxe qui poussent comme de mauvaises herbes, les enseignes prestigieuses qui y ont ouvert boutique.

La ville est un chantier permanent, et de l'aube à la nuit, les grues virevoltent, les marteaux-piqueurs cisailent l'asphalte, les scies vous scient les oreilles. A la campagne et sur le Mont-Liban, des maisons inachevées mitent le paysage. Il subsiste des camps de réfugiés. La circulation est démentielle, comme si chacun éprouvait le besoin de rattraper le temps perdu.

Alors, pourquoi vanter ce pays ?

Parce que l'accueil qu'on y reçoit, où qu'on aille, est d'une chaleur inégalée. Les Libanais sont ravis de voir qu'on s'intéresse à leur patrie, qu'on y retourne et qu'on leur montre qu'ils comptent encore pour l'Europe. Ils se coupent en quatre pour vous faire plaisir, vous conduire où vous le souhaitez, vous faire découvrir les beautés que recèle malgré tout leur passé. Le charme des restaurants, les délices de la cuisine, l'animation toute méditerranéenne des quartiers restaurés de Beyrouth et d'ailleurs, voilà des atouts parmi tant d'autres.

Alors même que le Hezbollah contrôle une partie du Sud et de l'Est, que de multiples contrôles routiers font partie du quotidien, que la pauvreté de certaines zones est criante et qu'Israël est un repoussoir pour tous, le Liban sourit. C'est un îlot de liberté dans cette région si troublée, un aimant pour tous ceux qui recherchent la joie de vivre. Pour les Chrétiens, c'est un sanctuaire à préserver et à aider à tout prix. Ils s'accrochent, mais les jeunes sont nombreux à tenter leur chance à l'étranger. Si d'aventure le christianisme devait disparaître de ces contrées qui virent le Christ (Cana, Sidon et Tyr sont au Liban), non seulement le pays ne serait plus cet étonnant laboratoire de la coexistence entre les confessions religieuses, mais nous y perdriions tous la face devant la poussée de l'Islam.

Témoigner de quelque façon que ce soit de l'intérêt pour le Liban, c'est pour nous tous un devoir.

Y aller, c'est une grande joie.

(Ceci n'est pas une publicité payée)

Patrick de C.

MARCHER DEVIENT LUMINEUX

Et si les passants alimentaient en électricité les lampadaires en marchant ?

Cette idée lumineuse est expérimentée à Toulouse où l'on teste un trottoir électrique : quelques dalles équipées de micro capteurs recueillent l'énergie impulsée par les marcheurs.

Elles sont reliées à une batterie qui stocke l'électricité ou qui alimente des équipements, ici des réverbères.

Cette idée vient des Pays Bas où les spots d'une discothèque sont alimentés par les pas des danseurs.

Chantal B.



40 bougies !!!

**Grâce à vous tous, ce numéro 40 est
un succès commun.**

**Alors, longue vie à notre Gazette
et
à ses lecteurs !**

La zen-attitude

Ce n'est pas parce que je fais du yoga que je suis toujours zen !
Petit retour sur mes péripéties arrivées mercredi 13 octobre, en plein cœur de la grève des transports :

- Le matin, je monte dans mon train qui ne devait pas passer, mais qui est maintenu avec 5 mn de retard : la chance !
- Au moment de la fermeture des portes : avis de la conductrice du train, nous annonçant qu'un signal d'alarme a été tiré. Le temps de tout régler, on arrive à la gare où j'ai ma correspondance avec le RER A (A Conflans Fin d'Oise)
- Bien sûr le RER est loupé, mais plus grave : en raison d'un acte de malveillance du matin à Achères, le trafic est encore plus perturbé... J'attends alors 20 mn.
- Je réussis l'exploit de monter dans un wagon bondé, et je pars vers ma destination. Mais nouvelle surprise, à Nanterre, malaise de voyageur : encore quelques minutes de retard !
- A la Défense, je peux enfin m'asseoir, miracle !
- Mais à Nation, je m'aperçois avec horreur que mon RER ne s'arrête plus, comme prévu, à ma station d'arrivée (Neuilly Plaisance). Du coup, je descends et attends encore 10 mn le suivant
- Et finalement, j'arrive à bon port...

Et la bonne nouvelle, justement, c'est que malgré ce festival d'imprévus, car j'ai vraiment tout eu, (sauf le sanglier sur la voie !), c'est que je sois arrivé pour pouvoir travailler avec à peine 45 mn de retard : un record !

Certains se souviennent peut-être d'un article que j'avais écrit dans ce journal il y a 3 ou 4 ans, relatant, pour le même trajet lors d'un jour de grève, un temps de 5h45 pour arriver le matin.

Cette-fois-ci, ma performance s'est vraiment améliorée !

Vive les transports en communs, qui marchent, il faut bien le dire, pas si mal que cela !

Jean-Yves L..

Dans un autre monde que « le grand monde »

Tout a commencé en 1993 en Equateur: Carlos Pèrez, un entrepreneur et journaliste décide de créer un village hôtel au milieu de la jungle pour permettre aux indigènes de l'ethnie Achuar vivant dans ce secteur, de vivre et se développer, tout en protégeant leur environnement.

Pour information : il y a probablement du pétrole dans cette zone de la forêt équatorienne, mais les communautés Achuar rejettent l'exploitation pétrolière et lui préfèrent ce projet d'écotourisme : « Ici nous produisons plus que du pétrole » affirme le président de la NAE (organisation de la nationalité Achuar de l'Equateur).

Les bâtiments ont été construits selon les méthodes traditionnelles Achuar; il n'y a pas de climatisation, l'énergie solaire sert aux cabanes et aux cuisines ; l'eau et les déchets sont traités et recyclés, une compagnie aérienne gérée par les Achuar a été créée (l'accès à l'hôtel ne peut se faire que par avion ou huit jours de canoë) ; un potager et une pisciculture permettent de nourrir les touristes.

A la mort de Carlos Pèrez, l'hôtel a été remis à la communauté Achuar et d'ici quatre ou cinq ans, ils le gèreront seuls, le temps que cinq jeunes de la communauté terminent leur formation (études + un peu d'expérience). Mais déjà plus de 90% des 33 employés sont indiens.

Les bénéfices sont distribués aux six communautés de la zone, avec comme objectif de financer des projets de santé et d'éducation.

Pour ce projet de développement, l'ethnie Achuar a reçu le prix Equatorial de l'ONU récompensant des communautés (une par continent) luttant pour la conservation de l'environnement, la réduction de la pauvreté et contre le réchauffement climatique.

L'un des administrateurs, qui est allé à New York recevoir ce prix, raconte que ce voyage « lui a fait comprendre qu'il y a des choses différentes dans le grand monde, mais qu'il n'était pas nécessaire de les rapporter dans la forêt ».

Anne-claude C.

Il faut persévérer !

Vingt-deux romans refusés ! L'auteur malheureux, Ellory, un Anglais, a fini par abandonner...momentanément, car il fallait bien vivre. Mais dix ans plus tard, il a encore tenté sa chance.

Et cette fois, les trois romans policiers qu'il a proposés ont été acceptés par un éditeur. Il est devenu depuis un romancier à succès.

Connaissait-il une sentence, vieille de plusieurs siècles, qui a servi de sujet de dissertation à bien des lycéens ? :

"Il n'est pas nécessaire d'espérer pour entreprendre, ni de réussir pour persévérer" ?

Je n'ai pas encore lu ses romans, mais bravo à ce romancier qui nous prouve qu'en face d'un échec, le découragement n'est pas la seule solution.

Claude L.

Le miel béton.

Depuis 2000, Olivier Clément, plasticien ET éleveur d'abeilles ! propose son « miel des villes ». Il a installé ses ruches sur les toits de la mairie de St Denis (93). Et le nectar de ce miel est plus fleuri que celui de la campagne, paradoxe dû à l'utilisation massive des pesticides en agriculture : 250 pollens contre 15 seulement pour celui de la Beauce. 8 euros les 500g www.banquedu miel.org

Cécile L.

Cornes de gazelle,...

Mercredi 20 octobre.

J'ouvre la porte: une assiette recouverte d'un papier alu s'expose sur mon bureau...

Intriguée et déjà réjouie à l'idée d'une surprise...gourmande (?), je soulève délicatement le bord du trésor argenté : Cornes de gazelle, makrouds, et autres pâtisseries orientales éveillent mon cœur et mes papilles !

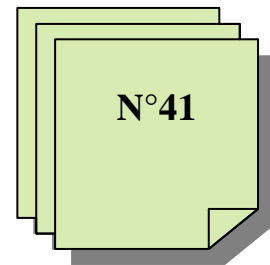
Allo? MERCI Fatima !

Fatima est chargée de l'accueil dans mon collège. Après avoir cuisiné 2 semaines puis festoyé autour du mariage de son frère, elle a encore pensé à notre équipe de santé scolaire.

Oui, Merci Fatima pour ta délicatesse et ta générosité. Elles me disent l'essence de la vie.

Cécile L.

**Prochain numéro le :
Dimanche 28 Novembre 2010**



*2 articles au maximum par lecteur
Les sujets d'ordre politique ou religieux
sont à éviter, tout le monde
n'ayant pas la même sensibilité...*

Diffusion de ce numéro par courriel : 81 personnes

Blog partenaire : <http://www.des-bonnes-nouvelles.org/>